

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 3 (1889)

Artikel: Origine des armes de la Maison de Fribourg

Autor: Grellet, Jean

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789641>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Origine des Armes de la Maison de Fribourg

(Voir la planche hors texte, dont les dessins correspondent aux fig. 349 à 357).

Nous avons déjà précédemment parlé des armes de la Maison de Fribourg (voir *Archives* n° 3, mars 1887). Dès lors, cette revue a publié dans son n° 23, page 218, quelques lignes d'un abonné, reproduisant l'opinion du P. Ménestrier d'après laquelle la bordure ondée ou nébulée d'argent et d'azur, serait « prise des armoiries des Blumeneck dont la Maison de Fürstenberg hérita. »

Qu'il nous soit permis à cette occasion de revenir brièvement sur ces armoiries et sur leur origine fort intéressante sous plusieurs rapports. Nous nous baserons dans ce qui suit sur les savantes recherches auxquelles s'est livré à leur égard le prince Frédéric-Charles de Hohenlohe-Waldenburg, déjà cité dans notre première notice.

A l'époque où les ducs de Zähringen étaient investis comme recteurs de la Petite-Bourgogne de pouvoirs impériaux très étendus et possédaient en propre d'immenses biens dans le midi de l'Allemagne et en Suisse, une des maisons les plus renommées de la Souabe étaient sans contredit celle des comtes d'Urach dont le château en ruine existe encore aujourd'hui dans un des sites les plus pittoresques du Württemberg.

A la mort du dernier duc de Zähringen, Berthold V, survenue en 1218, son héritage échut à ses deux sœurs, la cadette, Anna, épouse du comte Ulrich de Kibourg recevant pour sa part les biens situés en Suisse, tandis que les possessions situées dans le Brisgau et dans le Baar, passèrent à l'aînée, Agnès, femme d'Egon I^{er}, d'Urach.

Leur fils, Egon II, qui ajouta à ses titres celui de comte de Fribourg, se trouva être ainsi héritier des deux Maisons de Zähringen et d'Urach et c'est en conséquence de cette double descendance qu'il abandonna l'écu paternel pour le remplacer par celui qui fait le sujet de cette étude.

Nous ajouterons que les trois fils d'Egon II et de sa femme Agnès de Neuffen procédèrent entre eux à un partage. Berthold conserva le comté d'Urach, qui bientôt passa en mains des comtes de Württemberg; Conrad, l'aîné, devint comte de Fribourg et Henri, le cadet, fut comte de Fürstenberg et landgrave de Baar.

Pour plus de clarté, nous donnons une petite table généalogique, résumant la situation. (Voir planche hors texte).

Quelles étaient les armes de la Maison de Zähringen?

Il a régné à ce sujet une grande incertitude qui s'explique facilement par le fait qu'au XII^e siècle les armoiries n'avaient pas le caractère de fixité du siècle suivant. Plusieurs heraldistes lui ont sans raisons pro-

bantes attribué un écu de gueules au léopard lionné d'or et c'est d'une armoirie semblable qu'est ornée la statue de Berthold V de Zähringen à Berne. L'étude des sceaux a cependant fait arriver les heraldistes à la conclusion que du moins les derniers Zähringen et notamment Berthold V portaient un aigle. Il existe aussi de bonnes raisons, savamment développées par Bader et par Hohenlohe, et sur lesquelles nous ne reviendrons pas ici, pour admettre qu'il s'agit d'un aigle de *gueules* en champ d'*or* (fig. 1).

Ceci établi, la partie essentielle de l'armoirie des comtes de Fribourg s'explique d'elle-même. C'est purement et simplement celle de la Maison de Zähringen.

Quant à la bordure, nous devons dire que l'opinion reproduite d'après le père Ménestrier dans le n° 23 des *Archives*, est erronée comme il n'est pas difficile de le démontrer, car non seulement aucun comte de Fribourg ou de Fürstenberg n'épousa une Blumeneck, mais cette famille de ministraux subsista encore plusieurs siècles après la première apparition des armes du comte de Fribourg.

Mais examinons d'abord cette bordure nébulée ou ondée. Si l'on ne jugeait que d'après des dessins des XVI^{me} et XVII^{me} siècles auxquels nous empruntons les figures 2 et 3, on pourrait être tenté de croire qu'il s'agit bien de nuages, mais en remontant un peu plus haut, par exemple à l'armorial manuscrit dit de « Donaueschingen » qui est du milieu du XIV^{me} siècle et d'après lequel nous reproduisons la figure 4, nous trouvons la forme nuagée de la bordure beaucoup moins prononcée, et elle l'est moins encore dans l'armoirie des Fürstenberg, telles que les donne au XIV^{me} siècle le *Wappenrolle de Zurich* (fig. 5). — En comparant ce dernier dessin avec la partie inférieure des armes des comtes d'Urach (fig. 6), on ne peut s'empêcher d'être frappé de l'analogie.

Le prince Hohenlohe est en effet arrivé à la conclusion qu'il faut chercher ici l'origine de la bordure des armes des Fribourg qui seraient ainsi une heureuse combinaison monogrammatique d'une partie du blason paternel avec l'armoirie maternelle d'Egon II. Plus tard, on eut accolé ou équartelé les deux écussons, mais précisément à cette époque une réunion des principaux éléments de deux armoiries différentes pour n'en faire qu'une seule n'est pas chose rare. Les comtes de Fribourg et de Furstenberg ont donc voulu adopter les armes des ducs de Zähringen auxquels ils succédaient, en les brisant d'une bordure rappelant leur origine.

Les comtes d'Urach ne portaient pas de nuages dans leurs armes qui se blasonnent ainsi : coupé au premier d'*or* à un lion passant de gueules, au second de *vair* à la fasce de gueules. Il s'agit ici en effet d'une forme primitive de vair, ce que l'on peut constater par exemple en comparant deux armoiries de la famille Cronenberg, l'une (fig. 7), d'après un sceau de 1257, l'autre (fig. 8), d'après un tombeau de 1372,

qui font voir les modifications survenues dans la manière de rendre cette fourrure.

Il serait donc peut-être plus correct de blasonner la bordure des Fribourg comme étant de *vair*, mais comme ce terme pourrait donner lieu à une fausse interprétation et faire dessiner la bordure avec la forme moderne du vair (figure 9), ce qui en altérerait le caractère, il n'y a pas d'inconvénients à maintenir la désignation usitée jusqu'ici de « bordure nébulée », pourvu qu'il soit sous-entendu qu'il ne s'agit pas en réalité de nuages, mais d'un genre spécial de vair.

Nous devons encore dire deux mots du bec et des pattes de l'aigle. Primitivement leurs émaux ne semblent pas avoir été fixés. Bien que le *Wappenrolle de Zurich* donne le bec de gueules et les pattes d'azur, on les trouve plus ordinairement teintés de gueules comme dans l'armorial de Donaueschingen, remontant à 1430 environ (v. figure 4), et c'est seulement à partir de la fin du XV^e siècle, c'est-à-dire après l'extinction de la branche de Fribourg, que l'azur prévalut tant pour les pattes que pour le bec et fut définitivement adopté jusqu'à nos jours.

L'origine du cimier des comtes de Fribourg est inconnue. Il se compose d'une boule de fourrure (figure 5 et dans le numéro de mars 1887 figure 24), erronément appelée quelquefois « boule de neige ». Il pourrait être celui des anciens comtes d'Urach, bien que la tradition leur ait attribué le cor de chasse de gueules guicheté et virolé d'or, porté par les comtes du Württemberg à la suite, dit-on, de leur entrée en possession des terres d'Urach. Mais ce pourrait bien être là une simple tradition sans fondement car les preuves font entièrement défaut et il serait plutôt permis de penser que le cor de chasse est le cimier primitif et logique de l'armoirie aux ramures de cerfs des Württemberg, tandis qu'une boule de fourrure accompagnerait tout aussi naturellement un écusson portant du vair (donc aussi une fourrure), comme celui d'Urach. Mais ce sont là des questions que nous ne faisons que soulever sans les résoudre.

JEAN GRELLET.

EX-LIBRIS



OUR faire suite à la collection d'Ex-libris commencée il y a quelque temps, nous donnons aujourd'hui une eau-forte représentant les armoiries de concession de la famille de Chambrier. La remarquable plaque en cuivre qui a permis cette reproduction est déposée au Musée d'histoire de la ville de Neuchâtel et grâce à l'obligeance de son conservateur, nous avons pu faire